

Cours de tibétain - analyse - 30e pratique

Les 37 pratiques des bodhisattvas - Analyse

30e pratique : “la pāramitā de la sagesse”¹

༣༠) །ཤེས་རབ་པར་སྤྱིན།

ཤེས་རབ་མེད་ན་པ་རོལ་སྤྱིན་ལྔ་ཡིས། །
 རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་འཕྲོབ་པར་མི་རུས་པས། །
 ཐབས་དང་ལྡན་ཞིང་འཁོར་གསུམ་མི་རྫོག་པའི། །
 ཤེས་རབ་སྒོམ་པ་རྒྱལ་སྲས་ལག་ལེན་ཡིན། །

30) Sans la connaissance supérieure, les cinq autres paramitas
 Ne permettent pas d'atteindre l'Éveil parfait.
 Méditer sur la connaissance libre des trois concepts
 En l'associant aux moyens habiles, c'est agir en bodhisattva.²

༣༠) །ཤེས་རབ་པར་སྤྱིན།།

[ཤེས་རབ་-མེད་+ན་] [པ་རོལ་སྤྱིན་ལྔ་+ཡིས།] །
 [རྫོགས་པ+འི་+བྱང་ཆུབ་] [འཕྲོབ་པ+ར་] [མི་རུས་++] །
 [ཐབས་+དང་ལྡན་+ཞིང་] [འཁོར་གསུམ་མི་རྫོག་པ+འི་+།] །
 ཤེས་རབ་སྒོམ་པ་] [རྒྱལ་སྲས་ལག་ལེན་ཡིན།] །

¹ ལྷན་པ་ལ་བསྐྱབ་པ་ est le titre donné à cette pratique dans le commentaire de Chokyi Trakpa : l'entraînement à la générosité.

² Traduction Padmakara.

Vocabulaire 30e pratique

ཤེས་རབ་	sagesse, connaissance supérieure
པར་ཕྱིན་ / བརྗོད་ཕྱིན་	pāramitā, abréviation de བརྗོད་ཕྱིན་པ་
མེད་ན་	s'il n'y a pas
ལྔ་	cinq
ཡིས་	particule ergative / instrumentale
རྫོགས་པའི་བྱང་ཆུབ་	parfait éveil
འཕྲོབ་པར་མི་རུས་པ་	ne pas être en possibilité d'obtenir

འཕྲོབ་ + པ + ར་ + མི་ + རུས་ + པ་ : voilà un parfait exemple de syntème (unité syntaxique minimale et susceptible d'être analysé en deux ou plus de deux unités significatives) = ne pas être en possibilité d'obtenir

འཕྲོབ་པ་	obtenir
རུས་པ་	capacité, pouvoir
ཐབས་དང་ལྡན་	celui qui possède les moyens

Concernant དང་ལྡན་པ་ Nicolas Tournadre parle dans le Clair Miroir, pages 121 et 122, de “SUFFIXES AYANT UNE FONCTION ANALOGUE A L'AGENTIF”. Voici un extrait de son explication : “Ces trois suffixes étaient en tibétain classique des morphèmes libres que l'on pouvait adjoindre à des syntagmes pour leur donner les sens suivants : MKHAN "celui qui connaît", CAN "celui qui a" et LDAN "celui qui possède". Ces suffixes étaient cependant susceptibles de former des éléments lexicalisés (syntèmes) figés ou en voie de l'être. A l'heure actuelle en langue parlée, seul le suffixe MKHAN est encore employé en tant que morphème libre. Il a néanmoins évolué dans sa fonction. Auparavant il ne désignait les inanimés que par métaphore.”

ཞིང་	particule, conjonction et gérondif (page 71 du CM)
འཁོར་གསུམ་མི་རྫོགས་པ་	non-conceptualisation des trois sphères

འཁོར་གསུམ་ La sphère triple. Dans la littérature bouddhiste, du point de vue de la perception, une action comporte trois parties importantes. Il s'agit de l'auteur de l'action, de la chose impliquée dans l'action et du destinataire ou de l'objet de l'action. En termes grammaticaux, il s'agit de : i) རྒྱུད་པ་ལོ་ l'auteur de l'action ; ii) བྱ་བ་ l'action ; et iii) བྱ་བའི་ཡུལ་ l'objet de l'action. TD

ཤེས་རབ་སྦྱོམ་པ་	méditer la sagesse
-----------------	--------------------

Annexe : commentaire de Chökyi Drakpa

Au niveau de la 10e pratique, commence l'explication de la voie pour les êtres supérieurs qui unifient la vacuité à la compassion. À ce niveau, trois points sont énoncés, dont le 3e concerne les conseils pour ces êtres supérieurs. **La 25e pratique correspond à ce 3e point.**

Ce 3e point est lui-même divisé en cinq points : 1) ས་རོལ་ཏུ་བྱིན་པ་དྲུག་ལ་བསྐབ་པ། 2) མདོ་ནས་གསུངས་པའི་ཚོས་བཞི་ལ་བསྐབ་པ། 3) ཉོན་མོངས་པ་སྤོང་ཚུལ་ལ་བསྐབ་པ། 4) དྲན་ཤེས་དང་ལྡན་པས་གཞན་དོན་སྐྱབ་པ་ལ་བསྐབ་པ། 5) དགོ་བ་རྗོལ་བྱང་དུ་བསྐྱོ་བ་ལ་བསྐབ་པའོ།. Le premier de ces 5 points est lui-même divisé en six points, un pour chaque pāramitā.

La 30e pratique, l'entraînement à la sagesse ཤེས་རབ་གྱི་པར་བྱིན་ལ་སྐོབ་ཚུལ་, est donc le sixième de ces six points :

དྲུག་པ་ཤེས་རབ་ལ་བསྐབ་པ་ནི།

ཤེས་རབ་མེད་ན་པ་རོལ་བྱིན་ལྡེ་ཡིས། །

རྗོགས་པའི་བྱང་ཚུབ་ཐོབ་པར་མི་རུས་པས། །

ཐབས་དང་ལྡན་ཞིང་འཁོར་གསུམ་མི་རྟོག་པའི། །

ཤེས་རབ་སྐྱོམ་པ་རྒྱལ་སྤྲས་ལག་ལེན་ཡིན། ཞེས་གསུངས།

དོན་ནི། དམིགས་བྱ་ལྟ་བུའི་སྤོང་ཉིད་རྟོགས་པའི་ཤེས་རབ་གྱིས་བྱིན་པ་མེད་ན། འོང་བའི་ཚོགས་ལྟ་བུའི་ས་རོལ་ཏུ་བྱིན་པ་དང་པོ་ལྡེ་ཉམས་ལེན་ཅམ་ལ་བསྐབ་པ་ཡིས་ནི་རྗོགས་པའི་བྱང་ཚུབ་འཐོབ་པར་མི་རུས་པ་སྤེ་ནམ་པ་ཐམས་ཅད་མཐུན་པའི་གྲོང་བྱིང་དུ་བསྐྱོད་མི་རུས་པས་ན། སྤོང་རྗེ་ཆེན་པོ་དང་བྱང་ཚུབ་གྱི་སེམས་སོགས་ཐབས་གྱི་ཆ་རྒྱ་ཆེན་པོ་དང་ལྡན་ཞིང་། གང་བསྐྱོམ་བྱ། གང་གིས་སྐྱོམ་པ་པོ། ཚུལ་རི་ལྟར་སྐྱོམ་པ་སྤེ་འཁོར་གསུམ་པོ་བདེན་གྲུབ་ཏུ་ནམ་པར་མི་རྟོག་པའི་ཤེས་རབ་བསྐྱོམ་པ་ནི་ཐམས་ཅད་མཐུན་པ་འཐོབ་བྱེད་གྱི་རྒྱ་མེད་དུ་མི་རུང་བ་ཡིན་ལ། དེས་ན་ཐབས་གྱི་ཆ་དང་ལྡན་པའི་སྤོང་ཉིད་རྟོགས་པའི་ཤེས་རབ་སྐྱོམ་པ་སོགས་ཤེས་རབ་ནམ་པ་གསུམ་ལ་སྐོབ་པ་ནི་རྒྱལ་སྤྲས་ནམས་གྱི་ཤེས་རབ་གྱི་པར་བྱིན་ལ་སྐོབ་ཚུལ་གྱི་ལག་ལེན་ཡིན་ཞོ་ཞེས་པའོ། །

Test grammaire avec ChatGPT

Pour voir, j'ai fait un test avec ChatGPT, pour voir si ce serait possible de lui poser une question de grammaire concernant རང་ལྡན་. J'ai donc posé cette question : "Est-ce possible d'avoir une explication grammaticale sur ce terme tibétain རང་ལྡན་" et voici sa réponse :

Bien sûr, je vais vous donner une explication grammaticale du terme tibétain རང་ལྡན་ (dang ldan).

Structure du terme རང་ལྡན་

1. རང་ (dang) :*

- རང་ est une particule conjonctive en tibétain. Elle est souvent utilisée pour signifier "et" ou "avec" dans un sens inclusif.

2. ལྡན་ (ldan) :*

- ལྡན་ est un adjectif ou un suffixe verbal qui signifie "posséder", "avoir" ou "être doté de".

Analyse grammaticale

- Lorsque ces deux termes sont combinés en རང་ལྡན་, la particule རང་ (dang) reste en position initiale pour maintenir son rôle conjonctif, tandis que l'adjectif ལྡན་ (ldan) se place à la fin pour indiquer la possession ou la dotation.

- Ainsi, le terme རང་ལྡན་ se traduit littéralement par "doté de" ou "ayant avec". En contexte, cela signifie généralement "accompagné de" ou "muni de".

Exemple d'utilisation

Supposons que vous voulez dire "un esprit doté de sagesse" en tibétain :

- ལྡན་པའི་ཡིད་ (yid)

- ལྡན་པའི་ཤེས་པ་ (shes pa)

L'expression complète serait :

- ཤེས་པ་རང་ལྡན་ཡིད་ (shes pa dang ldan yid)*

Ce qui se traduit littéralement par "un esprit muni de sagesse".

Conclusion

En résumé, རང་ལྡན་ (dang ldan) est une construction grammaticale tibétaine utilisée pour indiquer que le sujet est doté ou accompagné de quelque chose, combinant la particule conjonctive རང་ (dang) et l'adjectif ལྡན་ (ldan).